

C'est un trou de boue, mousseux
Où pleure un tas de corps gluants encore chauds
Juste au dessus un ciel fumeux,
Il vous regarde de haut vous, animaux !

Juste en dessous
Un soldat, jeune, bouche ouverte, peau noire
Les pieds à moitié sous terre ,
Il se tord sans espoir

Son dedans en dehors coule de son long ventre comme de la sève
Long vers visqueux , gluant, poisseux ,
Il l'implore à travers ses yeux :
« Achève-moi , je t'en prie ! Tue moi ! »

Mais son frère rassemble ses tripes , tas de chair fumante, comme il peut.
Les chairs sont plus faciles à rassembler que les esprits...
Par la Vérité de Dieu !
Sur ton corps plaie béante

Par la vérité de Dieu !
Sur leurs lames tranchantes
Je te vengerai des yeux bleus !
Les yeux bleus ?

Ces crevasses à peine azur ,
Plus froides que le marbre des tombes ?
Le soldat sombre tout juste dans l'ombre ...
Et de ce ciel étrange et livide

Qui les drapait , linceul unique , de ses larmes acides,
De ces vastes nuages endeuillés
Qui donnaient l'air à la nature d'une grande sépulture
De ce silence profond ,

Elle a germé , sa colère ,
La colère d'un frère , jusqu'à la folie !

Mutilant un à un le corps de ses ennemis,
Il se retrouve seul dans la frénésie du grand massacre ,
Sa raison s'enfuit !

Lui le paysan d'Afrique,
Va distribuer la mort sur cette terre sans nom !

Logan Belli, 1L1, Lycée Laetitia.